

Notes prises pendant une visio sur le harcèlement.

Centre RESIS, méthode de préoccupation partagée :

<https://www.preoccupationpartagee.org/les-etapes-de-la-methode/>

Ne pas blâmer, ne pas demander de se mettre à sa place, mais appeler à l'empathie indirectement en disant par exemple que tel élève nous inquiète car elle n'a pas l'air bien etc.

A ses limites bien sûr, voir avec l'équipe éducative

Essayer autre chose que la sanction, la suspendre, et voir après si encore besoin.

Sanctionner sans que l'équipe ait pris soin de protéger la victime, c'est dangereux.

Si la sanction fonctionnait, ça se saurait.

Elle aura plus tendance à fédérer le groupe contre la cible.

Doit être adaptée, et réparatrice pour la victime.

Formation de deux jours

0 – évaluer en équipe – est du harcèlement ou un conflit?

1 – soutien de la cible – rencontre – 1h +/- l'écouter

2 - rencontre(s) individuelle(s) très brèves (5-10 mins) avec les IP (intimidateurs présumés, qui vont devenir les aidants potentiels – jamais de confrontation directe, même avec la cible.

2 phases : 1-l'adulte partage ses préoccupations sur la cible, demander au jeune s'il a remarqué qqchoz, etc

2^e phase- une fois que la préoccupation est partagée, on peut essayer de trouver ensemble des solutions pour aider la cible. (Ah, tu l'as remarqué toi aussi? Peux-tu m'aider à faire qu'elle aille mieux?) Ils s'impliquent, leurs idées. Et il devrait y avoir un effet boule de neige. Ils ne devraient pas avoir d'autre choix que de changer de posture, et se refaire sans avoir été puni.

3 - (Jour 7) nouvel entretien avec la cible

4- (Jour 14) rencontres individuelles de suivi avec les IP et la cible

Equipe ressource essentielle dans l'établissement, pour intervention précoce et rapide.

On peut aussi former des élèves ambassadeurs par la suite.

Si IP ne trouve pas de pb, on peut dire « néanmoins, ça me rendrait service si tu pouvais ouvrir un œil et me dire la prochaine fois qu'on se voit, si elle va vraiment bien »

L'IP sort en étant content de ne pas être pris, mais il va quand même devoir faire attention et il va être inclus dans l'effet de groupe des autres.

Les mots de Tom – par deux familles dont les enfants se sont suicidés après du harcèlement

- Se rendent dans les établissements pour les accompagner dans un projet d'établissement visant le harcèlement (pas juste 50 mins entre deux cours, pas juste avant les vacs, etc.)
- Aide aux parents aussi, qui se trouvent démunis devant le harcèlement de leur enfant, les écouter, etc.
- Mettre en place un dispositif de libération de la parole, surtout pour les grandes urgences (scarification, tentative de suicide, etc.)
- Projet bracelet – respecte mon pote – les écoles peuvent l'acheter – permet de financer le dispositif par ex. – le jeune qui le porte s'engage à respecter son pote, ou à ne pas participer, ou à soutenir un camarade + porte ouverte au dialogue
- Ces enfants en souffrance, c'est intolérable. Ces suicides, c'est intolérable, et tout silence fasse à ces appels à l'aide est intolérable.

FeeI – application sociale

- Peuvent partager leurs émotions et tout ce qui leur pèse.
- Peut être anonyme
- Réseau social inter écoles, modéré par des adultes, détection assez précoce et retour à l'établissement concerné.
- Personne d'autres que des élèves ne peut y accéder.

Ressources

Films, jx de soc pour avoir un peu de répondant, des BDS/romans,

Bcp ont envie de se sortir d'un moule négatif et on peut lui offrir ça à travers la méthode – il y aura toujours 5% de psychopathes/sociopathes, mais la majorité veut sortir de ce cercle.

On ne peut pas être neutre en face d'une injustice, ne rien faire/dire, c'est participer.

Formation par Isabelle Willot

<https://isabelle-willot.com/>

groupe de 15